Sous la loupe

La rubrique d'Alain Devallonné

Julien-François Zbinden



A deux pas de la Maison de la Radio, Zazielle, l'épouse de Julien-François Zbinden, a découvert il y a un demi-siècle "Valombré" : un petit coin de paradis qui a permis au musicien de se vouer à la composition dans la verdure et la sérénité, à deux pas de nos turbulences quotidiennes...

Radio-Lausanne, avenue du Temple... Il y entra le 16 décembre 1947, comme "pianiste à tout faire". Une étape d'une carrière qui marquera la vie musicale de ce pays.

Mais n'anticipons pas!

Premiers pas en dièses et en bémols

La première *image musicale* du petit Julien-François est une vue en contre-plongée de deux flûtes jouées par son père et un de ses amis. C'est dans ce climat propice qu'il commence, à 7 ans, ses études musicales.

"On avait recommandé à mes parents un pianiste notoire qui jouait à l'Innovation et à l' Hôtel de la Paix. Ce pianiste réputé a accepté de me prendre sous son aile. Une méthode "rude" plutôt que" rose". J'ai galéré, mais je dois dire ma reconnaissance à Ernest Décosterd, parce qu'en 5 ans, il m'a appris à jouer du piano."

Se pose alors le choix d'une profession... et c'est peut-être à partir de ce moment que JFZ va écrire la Musique avec une majuscule! Mais papa-la sagesse veille.

"Inscris-toi à l'Ecole Normale! Comme ça, tu seras instituteur, tu auras trois mois de vacances, pendant lesquelles tu pourras faire beaucoup de musique."

Adolescence rythmée

JFZ est un passionné, chez qui chaque nouveauté suscite un intérêt à un degré extrême. C'est ainsi qu'à partir des années 30, le jazz qui débarque en Europe par la radio et le disque est pour lui un éblouissement sans pareil.

Il fait la connaissance de Pierre Dudan.

"Nous découvrons ensemble Louis Armstrong, Duke Ellington... Nous vivons pratiquement l'un chez l'autre. Une période magique ".

Parallèlement, JFZ conduit ses études à L'EN, où il rencontre deux bons professeurs de musique, Charles Mayor et Henri Gerber. Des études qui ne le conduiront pas à une carrière d'enseignant. En 1937, la pléthore règne et il n'y a pas de travail.

Le pianiste Zbinden, et son copain Pierre Dudan, fondent un orchestre qui anime les bals de village, joue dans les pensionnats, etc. Un apprentissage sur le tas qui sera pour JFZ les débuts d'une carrière professionnelle de pianiste de jazz, de variétés, de dancing. Et ce sont alors Arosa, Saint-Moritz, Lugano, Zurich où il fera connaissance de son épouse.

"Une vie difficile et à la fois passionnante, une vie qui m'a infiniment appris de choses merveilleuses!"

Ce métier itinérant n'empêche pas JFZ de cultiver son intérêt pour la musique classique. N'a-t-il pas composé sa première oeuvre (Suite brève pour piano) à l'âge de 18 ans? Une rencontre d'exception, celle de Marie Panthès - à peu près l'égale d'Alfred Cortot - lui donne l'occasion de prendre pendant deux ans des leçons d'interprétation. C'est Marie Panthès qui créera la Suite brève en concert!

Deuxième rencontre, deuxième illumination : celle de René Gerber, qui intervient à un moment où JFZ est tiraillé entre le besoin d'écrire de la musique dite sérieuse, et un métier qui se situait dans des endroits de moins en moins dignes d'intérêt .

"René Gerber m'a appris l'orchestration et surtout le contrepoint - un enrichissement musical considérable. Le travail le plus passionnant était la critique qu'il faisait de mes oeuvres!"

Un virage inattendu... et bienvenu: La Radio

Notre musicien est maintenant parvenu à la plénitude de son art :

- pouvoir sur son instrument,
- pouvoir sur le métier,
- pouvoir sur la composition.

C'est alors que s'offre l'opportunité d'une collaboration avec Radio-Lausanne, à la demande d'Edouard Moser.

"Cela a été le moment décisif de ma vie. Tournant difficile, car ce que m'offrait la Radio représentait la moitié de ce que je gagnais alors. Mais c'était le sacrifice à faire pour sortir de l'ornière "bars, dancings, boîtes de nuit, etc."

Pianiste "A tout faire!". La chance de pouvoir jouer avec Victor Desarzens des parties de musique sérieuse, mais surtout d'accompagner de grands spectacles de variétés. Beaucoup de contacts avec les artistes de passage.

"Un métier merveilleux, parce que c'est un exercice acrobatique que d'accompagner des chanteurs : ils ont parfois un très mauvais matériel, il faut transposer un bon tiers à vue et ... un chanteur de variétés ne répète jamais exactement les choses deux fois de la même façon, en raison des réactions du public!

Mais une longue collaboration l'a surtout lié à Jack Rollan.

J'ai fait avec lui nombre d'émissions : le "Bonjour", réalisé en direct dans des conditions quelquefois plus que périlleuses. Il arrivait que nous n'ayons, pour commencer l'émission, que les deux premières pages, les autres nous étant apportées par la secrétaire au fur et à mesure de leur mise au net. Quelles sueurs froides! Puis "Jane et Jack" et les émissions de variétés qu'il mettait sur pied. Une longue collaboration, mais aussi et surtout une amitié de toujours!

Peu à peu, JFZ s'initie à **la régie musicale**, dans les variétés puis dans la musique classique, cette dernière prenant peu à peu le pas sur celle-là.

"La régie musicale, pour un compositeur, c'est du pain bénit.

Il n'y a pas une école d'orchestration aussi riche que la mise en ondes. Parce que vous transformez constamment en images sonores une image visuelle qui est celle de la partition. Sans compter l'étude de l'histoire de la musique, des styles, des formes. Bref, un Conservatoire à soi tout seul."

Et ce sera une collaboration musicale magnifique avec Victor Desarzens - qui vient de créer, en 1943, l'Orchestre de Chambre de Lausanne . C'est lui qui offre au compositeur l'exécution de sa première oeuvre orchestrale "Concertino pour trompette, orchestre à cordes et tambour" (1952).

"C'est un ciel qui s'ouvre et qui ne s'est, avec lui, jamais refermé!"

En 1956, nouveau pas en avant : Edouard Moser prend sa retraite et JFZ est appelé à lui succéder. Chef des programmes musicaux à la Radio romande ! Une ouverture lumineuse sur toute la vie musicale de notre pays.

Il s'agit ni plus ni moins que de programmer toutes les émissions musicales de la RSR, choisir et engager les artistes, organiser les concerts et les enregistrements. Pour qui cultive et défend une certaine éthique de la MUSIQUE, il n'est pas évident de se hisser au-dessus de la mêlée afin de proposer au public mélomane des programmes représentatifs de toutes les tendances.

"C'est une affaire d'honnêteté! Chacun a le droit de se faire entendre, pour autant qu'il ait une certaine qualité professionnelle"

Le Diorama, les Schubertiades seront aussi des entreprises enrichissantes. La coopération avec André Charlet a été, dans le domaine choral, le même éblouissement qu'avec Jack Rollan dans les variétés.

Le patron

Ce fut une époque de grand enrichissement professionnel pour toutes deux, témoignent ses secrétaires Colette Brasey et Gabrielle Widmer.

M. Zbinden allait nous faire bénéficier de son immense culture et nous apprendre ce métier de secrétaire dans lequel nous étions encore novices.



Photo Maeder

De par sa position, M. Zbinden était amené à être en contact avec les plus éminents musiciens, auxquels il nous faisait toujours l'honneur de nous présenter. Bien que nos connaissances musicales n'aient pas été aussi complètes que nous l'eussions souhaité, notre "patron" était soucieux de nous faciliter l'approche et la compréhension de ses choix musicaux, éclectiques s'il en était. Passionné de la langue française et grand admirateur d'Edmond Gilliard, M. Zbinden rendait toute lecture de texte captivante.

Cet univers de travail sérieux n'était pas dépourvu de moments de loisirs partagés, telles ces "courses d'école" que M. Zbinden nous avaient priées d'organiser pour son département : Gruyères, Tournus, Strasbourg (avec Les Dialogues des Carmélites, dont Evelyne Brunner était l'une des brillantes solistes) ... A diverses reprises, le service fut invité à "Valombré", la proprié-

té de M. Zbinden, pour des moments d'amitié ou pour des agapes préparées avec talent par son épouse.

Le 30 novembre 1982, à 18 h, M. Zbinden partait à la retraite.

Une page se tournait pour nous, sur laquelle nous avons inscrit les mots RECONNAISSANCE et ADMIRATION.

Colette Brasey

Les autres passions

Elles ont aussi grandement contribué à forger la personnalité du musicien.

La technique.

Dès l'âge de 14 ans, le jeune Zbinden comptait, parmi ses dadas, le cinéma, avec un projecteur Pathé de 35 mm dont il maîtrisait parfaitement le fonctionnement. Il passait les Actualités du Ciné Journal suisse que lui prêtait un opérateur de la place.

L'astrologie.

Demandez à JFZ sa date de naissance. Il vous répondra : "C'était à Rolle, le 11 novembre 1917, un dimanche à midi 13". JFZ s'est surtout penché sur la typocosmie, soit l'étude du profil astrologique de types d'individus : ceux qui peuvent s'accorder entre eux et ceux qui sont sources de dysharmonie!

Un autre hobby - inattendu chez un musicien : l'aviation .

Encouragé par Jean-Marie Auberson et Raoul Schmassmann, - pilotes eux aussi - JFZ va réaliser, à 56 ans, ce rêve qui l'a habité toute sa vie : piloter.

"Quelle volupté de prendre conscience qu'on n'est pas moins bon que ceux de 18 ans! Saint-Exupéry nous raconte ses aventures aéronautiques avec un tel engagement que j'ai voulu un peu connaître ça, toutes proportions gardées, bien sûr. Saint-Ex s'est battu avec son avion, alors que moi, j'allais faire le tour de la Dent d'Oche! Vaincre la peur était une 3e motivation. Pour le "lâcher seul", c'est l'échafaud! Et le moniteur qui vous rappelle, au départ : "Dans ce métier, on ne peut se tromper qu'une fois,... avant les obsèques!"

La culture

Un dernier volet de la "formation" de notre musicien : l'intérêt qu'il a porté toute sa vie à la littérature et à la philosophie : *Edmond Gilliard, Saint-Exupéry, Theilard de Chardin, l'Histoire des religions, la poésie* ...

L'oeuvre

Elle compte aujourd'hui 95 opus, de la *Suite brève pour piano op.1* à un *Concerto pour cor et orchestre op. 95*. L'op. 93, une oeuvre pour double-choeur a cappella écrite à la demande de Michel Corboz pour l'Ensemble vocal de Lausanne, intitulée "Lord", fut créée en février 2000 à Lausanne.

Elle comprend beaucoup de musique de chambre, des concertos pour presque tous les instruments, 4 symphonies, un opéra, un grand oratorio, de la musique chorale populaire, de la musique radiophonique, de la musique de scène, de la musique de film. En bref, l'éventail complet des genres musicaux.

De nombreux hommages ont été adressés au musicien, qui attestent de la valeur de ses oeuvres. Citons, entre autres, le Prix de composition Henryk Wieniawski à Varsovie, pour sa *Rhapsodie opus 25 pour violon et piano*; en 1961, *Espéranto, concerto pour voix parlée, soprano, choeur mixte et orchestre* - dont le musicien a également écrit le texte - lui vaut l'attribution du Prix de la Radiodiffusion suisse ; en 1978, il est nommé Officier des Arts et des Lettres par le Gouvernement français, et en 1993, la Médaille d'Or de la Ville de Lausanne couronne son 75e anniversaire.

Testament musical

"Je ne connais personne qui n'ait eu un père et une mère. Ma jeunesse a été illuminée par Ravel et Strawinsky, voire César Franck et Debussy. Puis mon intérêt s'est porté sur les post-romantiques que, dans ma jeunesse, je comprenais mal : surtout Gustav Mahler et Richard Strauss. Ces maîtres m'attiraient beaucoup par leur orchestration - qui est prestigieuse - et puis un lyrisme qui me redevenait nécessaire parce que Strawinsky, c'est bien sûr fascinant, mais c'est souvent une imposante architecture qui ne satisfait pas toutes les aspirations que l'on attend, très profondément, de la musique.

Quant à la musique avant-gardiste de l'après-guerre, issue de l'école sérielle de Vienne (Schönberg, Berg, Webern), je n'ai jamais pu m'y rallier de près comme de loin. En effet, pourquoi choisir cinq sons et s'y référer tout au long d'une oeuvre? Pourquoi pas six, ou douze? Tout cela est d'un aléatoire qui est tellement loin de moi! Dans la musique dodécaphonique par exemple, le compositeur utilise une série de base de 12 sons, son inversion, sa récurrence et l'inversion de sa récurrence, toutes combinaisons, en raison de l'atonalité du système, qu'il est impossible de percevoir à l'audition.

Or, jusqu'à preuve du contraire, la musique est un art phonique et non visuel.

Pour conclure

"Il faut s'en rendre compte : on est arrivé à un schisme total. Il existe maintenant un art musical qui est un jeu de sonorités, quelles qu'en soient les techniques de base. Mais on ne fait pas de la musique seulement **avec des sons**. On fait de la musique **avec le sens qu'on donne aux sons**. Nous sommes donc en présence de deux arts musicaux :

- Un art qui correspondrait à un art décoratif en quelque sorte comme un tapis d'Orient qui peut être fort beau.
- Et puis un autre art, qui se réfère à la tradition, et qui serait ... la Joconde ou plus près de nous Hodler ou Van Gogh, que sais-je?

Et ce sont deux arts qui ne sont pas comparables. C'est une position très difficile à défendre, parce ce qu'elle a conduit ceux de la tradition - dont je suis - à une grande solitude. Ce sont nous les marginaux, qui osons encore utiliser un accord parfait, et non seulement l'utiliser, mais le trouver beau!

Les musiciens d'avant-garde proclament qu'ils sont les seuls représentants de la musique contemporaine. D'aucuns prétendent même qu'en musique, il n'y a pas eu un seul chef-d'oeuvre depuis Bach jusqu'à Schönberg! Et on en oublie allègrement Mozart, Haydn, tous les romantiques.

Alors, quelle solution ?... On a beaucoup parlé du pessimisme d'Honegger, ce Honegger dont je n'ai pas encore dit qu'il est le musicien dont je me sens le plus proche, parce qu'il a en même temps ce modernisme, cette couleur et cette pensée de son temps, tout en restant un homme fondé sur la tradition".

André Maeder

Catalogue des oeuvres chorales

Les titres suivis d'un astérisque sont des oeuvres plus longues et plus difficiles

Choeurs d'hommes

Six proverbes en forme d'étude* - Les Marins d'eau douce - Ferdinand-la-Torpille - Trois liturgies campagnardes - Le pintier - Sous les noyers - Chanson pour ma mère - Le saisonnier - L'apprenti forgeron - Les deux valses - La Pierre et l'Esprit (Le Fils de Dieu - Dieu venu dans ce monde)* - Popule Meus, motet*

Choeur de femmes

Sept proverbes sur l'Amour* - La Pierrre et l'Esprit (Le Fils de Dieu - Madame Marie - Dieu venu dans ce monde)* - Clair obscur*.

Choeurs mixtes

Passage de l'Homme* - Impératifs* - Comptine - Sur la lune - Tire ma lyre - La Complainte des oiseaux - Inter arma caritas - Berceuse pour l'an 2000 - La Banale - A l'Emigrant - Au clair de la terre - Monophrases * - Te Deum *- La Pierre et l'Esprit (Chantez à l'Eternel - Le Fils de Dieu - Les Béatitudes -. Cantique de Saint-François - Dieu venu dans ce monde - Orayson à Notre Dame - Christus vincit -Le Seigneur est ici)* - Popule Meus* - Lord*, motet pour double-choeur.